

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18566 - 72ÈME ANNÉE

Les objectifs de l'Accord de Paris réaffirmés à Marrakech

La Réunion à l'écart d'une dynamique mondiale



Appliquer l'Accord de Paris, cela signifie développer les transports collectifs propres comme le train. La Région Réunion fait le contraire.

La conférence sur le climat de Marrakech s'est terminée vendredi. Elle a confirmé les engagements pris l'année précédente à Paris lors de la COP21. Au cours des 12 derniers mois, la crise environnementale s'est confirmée, et les dégâts des catastrophes naturelles pèsent toujours plus sur les pauvres. Les orientations prises à Marrakech soulignent l'importance de changer de système. L'exploitation de l'homme par l'homme et la chasse aux matières premières mènent à une impasse.



Le projet de route en mer est en opposition avec la dynamique que la Conférence de Marrakech veut amplifier.

La conférence de Marrakech s'est terminée vendredi. Elle a débouché sur un bilan contrasté. Les engagements de l'Accord de Paris ont été confirmés. Adopté l'an passé lors de la COP21, ce traité international sur le climat est entré en vigueur quelques jours avant la COP22 de Marrakech. Désormais, il fixe des engagements qui doivent s'imposer à tous les pays, collectivités et entreprises. Pour les Nations-Unies, il est clair que la conférence de Marrakech confirme que l'application de l'Accord de Paris est irréversible.

La grande rencontre annuelle sur le climat a donc confirmé que la barre est placée très haut. Les pays les plus vulnérables au changement climatique s'organisent. Pour eux, une hausse de 1,5 degré de la température moyenne est une limite à ne pas dépasser, c'est une question de survie. Mais les marges de manœuvre se réduisent. Nous en sommes déjà à 1 degré, alors que les records de chaleur se succèdent. Dans ce domaine, 2015 avait été un sommet que 2016 s'apprête à dépasser.

mondiale ne cesse d'augmenter. Cette croissance s'accompagne de la diffusion dans le monde du mode d'exploitation capitaliste qui fait supporter une pression considérable sur les plus pauvres et les ressources naturelles. Les efforts des pays en développement pour promouvoir les énergies renouvelables sont menacés par les incertitudes liées à l'arrivée d'un nouveau président aux États-Unis. Donald Trump a fait notamment campagne sur la négation du changement climatique. Son prédécesseur, Barack Obama, a eu beau ratifier l'Accord de Paris, il n'a pas mis fin à l'exploitation du pétrole et du gaz de schiste qui sont des énergies fossiles. Tout cela n'est guère rassurant.

C'est le système économique dominant depuis le 19^e siècle qui est en cause. Il a besoin de matières premières et repose sur l'exploitation de l'homme par l'homme. Ce sont autant de principes qui entrent en contradiction avec les buts que se fixe l'Accord de Paris. Comment en effet arriver à basculer vers les énergies renouvelables si le pétrole et le charbon restent d'importantes sources de profit ?

en arrière. Son objectif est de concentrer les investissements sur une route en mer au détriment du transport collectif. Le choix d'utiliser les crédits obtenus pour le financement d'un train électrique afin de payer une partie de ce chantier est symbolique de cette régression. Cela maintient les Réunionnais dans la dépendance d'un mode de transport cher, le tout-automobile, qui est à l'origine d'une importante pollution.

Les dizaines de milliers de Réunionnais qui perdent chaque jour des heures dans les embouteillages de la route du littoral sont les victimes de cette politique. En effet, si le contrat signé entre la Région et l'État avait été respecté, le tram-train serait déjà construit. L'alternative serait donc déjà en service, et tout le monde pourrait constater son efficacité.

Avec le projet de route en mer, la Région entretient un système que l'Accord de Paris impose de remettre en cause. À l'échelle du monde, des gouvernements ont réussi à concilier des intérêts bien divergents pour arriver à traduire dans l'Accord de Paris une prise de conscience. À Marrakech, ils ont confirmé cette orientation. Les Réunionnais ne peuvent rester à l'écart de ce rassemblement.

**L'exploitation
des hommes
et de l'environnement
en cause**

**Régression
à La Réunion**

M.M.

Il ne reste donc que peu de temps pour agir alors que la population

La Réunion est directement concernée par cette question. En 2010, la Région Réunion a amorcé un retour

Edito

Le Peuple rend hommage à Paul Vergès, ses idées et son parti 3- Vive Vergès ! Vergès ! Vergès !

A des moments on se serait cru en meeting électoral. Les habitués avaient connu ces instants magiques où la foule est là, compacte, rouge dans le coeur et dans les habits, attendant patiemment l'arrivée du leader du PCR. De temps en temps, un camarade entonne l'Internationale, reprise en chœur. Mardi dernier, le décor était identique, jusqu'au moment où le cercueil tout de rouge vêtu fendit la foule et alla se poser sur le catafalque installé devant le podium.

Des personnalités ont pris la parole pour valoriser Paul Vergès, ses idées et son parti. Les discours rivalisaient de contenu pour rappeler les qualités du candidat et son parcours. Il ne manquait que Paul Vergès lui-même pour clôturer le meeting, comme à son habitude. Mais, il fallait se rendre à l'évidence : il était bien là et ne parla point. Pour beaucoup de militants la cérémonie n'était pas complète. Alors, de temps en temps, dans la foule fusait des "Vive Vergès ! Vergès ! Vergès !"

C'était l'autre figure imposée par cet homme charismatique : il était populaire.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Hommage à Paul Vergès du Parti Communiste Guadeloupéen

C'est avec beaucoup d'émotions que nous avons appris le décès du camarade Paul Vergès, fondateur du Parti Communiste Réunionnais, sénateur de La Réunion, militant internationaliste aguerri.

Nous avons avec le camarade Paul Vergès, une très grande solidarité, forgée dans les luttes communes que nous avons livrées contre le colonialisme français et toutes les agressions impérialistes dans le monde.

Nous garderons de lui, l'exemple d'un dirigeant entièrement dévoué à la cause de son peuple et fortement engagé pour l'avenir de l'océan indien et de la planète.

La mort du camarade Paul Vergès est une grande perte pour les travailleurs, La Réunion, et le Parti Communiste Réunionnais, qu'il faudrait surmonter pour faire fructifier son héritage moral et politique.

Le Parti Communiste Guadeloupéen s'incline avec le plus profond res-

pect devant la mémoire de ce prestigieux camarade.

Il adresse à sa famille, à tous les communistes et au peuple réunionnais ses plus sincères condoléances et leur assure de sa solidarité internationaliste.

**Le Secrétaire général du
PCG
Félix Flemin**

Déclaration du Parti Communiste Martiniquais

Disparition de Paul Vergès, figure historique du mouvement communiste réunionnais

Le Parti Communiste Martiniquais a appris avec une grande tristesse le décès de Paul Vergès à l'âge de 91 ans. C'est une immense perte pour sa famille, La Réunion et le Parti Communiste Réunionnais auxquels il a consacré toute sa vie.

Fondateur du Parti Communiste Réunionnais, en 1959, il a été Conseiller Général, maire, député, sénateur, député européen, président du Conseil Régional, Paul Vergès a occupé de multiples postes de responsabilité tant à La Réunion qu'au niveau du Parlement français et européen avec toujours pour objectif de défendre les intérêts supérieurs du peuple réunionnais.

Il a connu la période sombre de la

répression coloniale qui frappait nos dits « départements d'outre-mer », les saisies du journal communiste Témoignages et il sera même contraint à vivre dans la clandestinité (1964-1966) pour échapper aux poursuites judiciaires et arbitraires du pouvoir colonial.

En août 1971, il prit une part active, avec l'ensemble des forces communistes et progressistes de la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane et La Réunion, aux travaux de la Convention du Morne Rouge qui avaient défini le programme de l'Autonomie démocratique et populaire pour ces territoires..

Paul Vergès s'était beaucoup investi dans la lutte contre le réchauffement climatique en alertant dès 1996 les autorités françaises sur les

menaces de disparition qui pesaient sur les pays du Sud à cause de la montée des eaux.

C'était un homme de conviction, de grande culture et très chaleureux que les communistes martiniquais ont eu le plaisir de rencontrer en diverses occasions tant en Martinique qu'en France.

Le Parti Communiste Martinique salue la mémoire de Paul Vergès et présente à sa famille et au Parti Communiste Réunionnais ses très sincères condoléances.

**Georges Erichot, secrétaire
général du PCM**

In kozman pou la rout

« Zangouni i gingn solman fé pèr zoizo ! »

Zangouni ! kosa i lé sa ? Moin mi koné plito « zangoun » - adyé Zangoun, i vé dir adyé la konpagni. Zangouni, sanm pou moin, sa in mo malgash i vé dir : baba shifon-lépouvantaye si zot i vé ! Sa sé in n'afèr i mète dann zardin sansa dann karo mayi pou fé pèr zoizo. Donk lé vré, li fé pèr zoizo réelman si li bouz konm i fo, pars si li bouz pa, zoizo i vien poz dési. Astèr ou i pé gaskone in moun, ou i pé trète ali konm baba shifon, l'épouvantaye, zangouni. L'èr-la, ou i pé dir kozman moin la mark an-o la i désote lo sans prop pou trap lo sans figuré. Mé, antansyon si ou la tonm dsi in moun siséptib... Mi souvien in foi désèrtin moun la gaskone in ga é la trète ali « spès zangouni ». Lo ga la pran la kolèr, la gingn la raz, la trap galé épi li la bonbard bann kasèr lé kui. Mi pé dir azot, lo bann gougardèr la gingn la pate é la disparète vèy pa koman épi lo vré zangouni, lo moun ridikil, lété zot so kou isi. Alé ! Mi lès azot réflèshi la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé !

Alors que les propos de l'ex-Premier ministre vantant la colonisation « partage de cultures » n'ont pas été retirés

Didier Robert, « fils de l'océan Indien, de l'Inde, de la Chine et de l'Afrique » soutiendra François Fillon

La victoire a de nombreux pères, la défaite est orpheline. Ce célèbre proverbe s'est vérifié à La Réunion lors de la proclamation des résultats définitifs du premier tour de la primaire de la droite et du centre organisée en France et en outre-mer.

Comme un seul homme, les soutiens de Nicolas Sarkozy à La Réunion ont choisi de rejoindre François Fillon arrivé largement en tête. Y compris Didier Robert qui avait rompu de manière spectaculaire avec François Fillon estimant que les propos de l'ancien Premier ministre sur la colonisation ne pouvait être cautionné par un Didier Robert se qualifiant de « fils de l'océan Indien, de l'Inde, de la Chine et de l'Afrique ». François Fillon n'a pas dévié d'un millimètre de sa position sur les « bienfaits » de la colonisation. Cela n'a pas empêché Didier Robert d'être le premier à le rejoindre pour faire campagne pour lui au second tour à La Réunion.

Dimanche dernier, les partis parisiens de la droite et du centre ont organisé le premier tour du scrutin qui doit désigner leur candidat à la présidentielle. François Fillon est arrivé largement en tête avec près de 45 % des voix. Il devance de près de 17 points Alain Juppé. Dans les sondages, ce dernier était présenté comme le favori du scrutin, et cela depuis plusieurs mois. Selon ces instruments de mesure de l'opinion, Nicolas Sarkozy devait être son adversaire au second tour, alors que François Fillon était estimé en troisième position, même si sa cote de popularité affichait une courbe ascendante ces dernières semaines.

François Fillon et la colonisation « partage de cultures »

À La Réunion, les représentants des partis parisiens de la droite et du centre se sont essentiellement partagés entre deux candidats : Alain Juppé et Nicolas Sarkozy. Au cours de la campagne du premier tour, le ralliement le plus spectaculaire était celui de Didier Robert, président de la Région. Il était à l'origine un des rares soutiens de François Fillon à La Réunion. Il a saisi le prétexte de propos polémiques sur les bienfaits de la colonisation tenus par l'ex-Premier ministre pour l'abandonner en pleine bataille au profit de Nicolas Sarkozy. Pour Didier Robert, cette décision brutale était justifiée de la manière suivante : en tant que « fils de l'océan Indien, de l'Inde, de la Chine et de l'Afrique », il ne pouvait que s'élever contre de tels propos.

Comme d'autres représentants du Parti Les Républicains, Didier Robert a fait campagne pour Nicolas Sarkozy, et c'est ce dernier qui est arrivé en tête à La Réunion devant Alain Juppé. Mais le second tour de la primaire verra s'affronter les deux candidats ayant réuni le plus de suffrages sur le territoire de toute la République. Il ne reste donc que deux prétendants : Alain Juppé et François Fillon en tête avec 17 points d'avance.

Didier Robert a été le premier responsable de La Réunion à réagir à ces résultats. Aussi soudainement qu'il avait lâché François Fillon avant le premier tour, il décide cette fois de se rallier à lui.

Virage à 180 degrés de Didier Robert

Il avait pourtant deux autres possibilités : soutenir Alain Juppé ou ni l'un, ni l'autre. La première option avait le mérite de maintenir une certaine cohérence, pour empêcher la victoire d'un candidat qui a jugé sous un œil favorable le crime de la colonisation.

En effet, François Fillon n'a jamais remis en causes les propos qu'il a tenus pour saluer les bienfaits de la colonisation, érigée en un partage de la culture française. Il s'est encore moins excusé. Il est donc resté sur ce point droit dans ses bottes. Cela n'a pas empêché Didier Robert de le soutenir.

Alors de deux choses l'une : soit Didier Robert a décidé de ne plus se considérer comme un « fils de l'océan Indien, de l'Inde, de la Chine et de l'Afrique », soit son soutien tardif à Nicolas Sarkozy était dû à une prévision de victoire possible de l'ancien président de la République, et donc Didier Robert voulait avant tout se situer du bon côté pour récupérer ce résultat.

M.M.

Oté

Nout katéshis la dékolonizasyon !

Mi koné pa si zot la fine poz azot in késtyon dsi Gandhi. Mi koné pa si zot la fine poz azot késtyon – la : pou kèl rézon Gandhi té i mète in linz blan ? Lo mèm linz blan in bonpé tamoul i mète pou alé la shapèl zordi ankor, isi La Rényon. Mi domann si pou zot lo linz Gandhi té i mète lété sansa l'éété pa in manyèr pou vanj kont lo kolonyalis zanglé. Poitan si ! Pou kosa ? Pars bann z'anglé l'avé désid zot l'avé lo monopol pou fé bann kotonad an koulèr. Donk Gandhi avèk son bann dalon l'avé désid pa mète lo linz bann manifaktir z'anglé l'avé fabriké pou ramas l'arzan dsi la tête bann z'indien. In manyèr pou amenn la guèr ékonomik, zot i kroi pa ?

In n'ot afèr moin la fine dir, mé mi koné pa si zot i an souvien. Kosa i lé ? Zot i koné kapitène Sangara ? Lo ga lété prézidan la républik dann lo Burkina Faso. Konm tout bann z'ofisyé li téi mète kisoï son l'iniform, kisoï in kostime oksidantal dé pyès sansa troi pyès. Bin figir azot boug-la, sa lété in konbatan kominis kont l'inpèryalism. Donkolor, in zour, li la di li mète pi bann kostime oksidantal pars sa i raport l'arzan solman bann manifaktir La Frans sansa l'érop é li la désid armète son boubou afrikin fabriké dann Burkina Faso. Donk port son boubou lété pou li in sign li té apré vanj kont lo l'ansien kolonizatèr.

Pou kosa mi di sa ? Pa pou done manzé la lang initalman. Papou fé la téori dan lé z'èr ! Mé si moin l'avé in shikète pouvoïr, moin noré konsèye lo moun la Rényon, konm lo moun l'indyanoséanité viv konm i pé viv shé nou kisoï pou lo manzé-la sékirité alimantèr !-konsome nout prop l'ènèrzi : l'otonomi dann l'ènèrzi. Kisoï pou roganiz nout prop dévlopman... Sirtou défann konm nout prop zyé, nout vinn-sink mézir ni domann pou nout péi. Mé pou sa, i fo ni libèr nout l'èspri épi nout mantalité par rapor la sosyété d'konsomasyon bann La Frans épi bann l'érop. I fo galman nout souvrèneté rényonèz lé rokoni é nout z'institisyon modifyé an konsékans : sa i fé parti nout vin-sink poin. Dizon Nout katéshis la dékolonizasyon.

Justin